

Note pour l'animation : Si ça convient, on peut aussi inviter les participants à identifier quel « désir de vie » sous-tend la question ou l'expérience qu'ils viennent de nommer. Ex. : Désir d'être libre face à un pardon à donner, à recevoir.

CINQUIÈME TEMPS – Prière personnelle

Dans l'« écho » produit en moi par l'Évangile et ce partage, qu'est-ce qui a été éveillé chez moi ou qu'est-ce qui est en train de bouger en lien avec MON DÉSIER DE VIE ? J'en jase avec le Seigneur...

Note pour l'animation : Selon les personnes présentes, on peut prendre de 2 à 5 minutes de prière en silence ou avec un fond musical très doux.

SIXIÈME TEMPS – Prière en commun

1. En lien avec notre désir de vie, remercions le Seigneur pour ce qu'on vient de vivre ce soir... (*découverte, amitié, Parole partagée, etc.*)
2. Suggestion : Lire ensemble le Psaume 22
**Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.**
*Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.*
**Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.**
*Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.*
**Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.**
3. En terminant, prions ensemble avec la prière que Jésus nous a apprise : **Notre Père...**

AVANT DE PARTIR... Date et lieu de notre prochaine Maisonnée

FICHE 2-ANIMATION

Mc 2,1-12

Guérison de l'homme paralysé



ACCUEIL

Prendre le temps de s'accueillir, de s'informer les uns des autres, de rire ensemble... Si de nouvelles personnes se joignent au groupe, refaire les présentations et redire le but et le déroulement d'une Maisonnée d'Évangile (cf. Intro de la fiche 1).

PREMIER TEMPS – Geste pour se déposer et s'ouvrir à l'Esprit saint

1. Pour nous rappeler la promesse du Seigneur qui disait : « **Que deux ou trois soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux** » (Matthieu 18,20), on a placé *au milieu de nous* deux symboles : la **bible ouverte** et une **bougie** qu'on va allumer en signe de sa présence.
Quelqu'un allume la bougie.
2. Prenons d'abord quelques secondes de silence pour respirer, prendre conscience de la vie qui circule en nous comme un cadeau.
Bref moment de silence.
3. Accueillons cette autre promesse du Seigneur Jésus qui nous dit : « **Moi je suis venu pour qu'on ait la vie, et qu'on l'ait en abondance** » (Jean 10,10b).
4. En lien avec cette promesse de vie, je vous invite, comme à la dernière rencontre, à vous situer au niveau du cœur, spontanément, dans le meilleur de vous-même pour répondre à cette question : **En toute personne, il y a un désir profond, une soif pour être plus vivant, un appel du cœur à être plus soi-même. Ces jours-ci, comment je pourrais nommer ma soif, mon désir d'un « plus de**

vie »? Après l'avoir identifié, je l'écris et j'ouvre au Seigneur ce « désir de vie » en déposant symboliquement mon papier près de la bible. Vous pourrez le récupérer à la fin de la rencontre.

Notes pour l'animation : L'objectif de cette démarche est que chaque participantE ouvre librement son « désir de vie » à l'Esprit de Dieu et entre dans le texte biblique avec ce désir mis au jour.

DEUXIÈME TEMPS – Accueil de l'évangile selon saint Marc (2,1-12)

1. Introduction (l'invitant) : Dans cet extrait de l'évangile selon saint Marc, soyons attentifs à Jésus et aux différents personnages bibliques qui expriment différemment des désirs, des soifs d'un « plus de vie » pour eux-mêmes ou pour d'autres.
2. Accueil du texte (lu par l'invitant ou une personne désignée qui se sera préparée à lire le texte de manière intériorisée)
 - ¹ **Jésus était de retour à Capharnaüm, et la nouvelle se répandit qu'il était à la maison.**
 - ² **Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte. Il leur annonçait la Parole.**
 - ³ **Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes.**
 - ⁴ **Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé.**
 - ⁵ **Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon fils, tes péchés sont pardonnés. »**
 - ⁶ **Or, il y avait dans l'assistance quelques scribes qui raisonnaient en eux-mêmes :**
 - ⁷ **« Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »**
 - ⁸ **Saisissant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenir de tels raisonnements ?**
 - ⁹ **Qu'est-ce qui est le plus facile ? de dire au paralysé : 'Tes péchés sont pardonnés',**

ou bien de dire : 'Lève-toi, prends ton brancard et marche' ?

¹⁰ **Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre,**

¹¹ **je te l'ordonne, dit-il au paralysé :**

Lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi. »

¹² **L'homme se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde.**

Tous étaient stupéfaits et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

Traduction : Bible de la liturgie, <http://www.aelf.org> – Copyright AELF, Paris, 1980, tous droits réservés.

TROISIÈME TEMPS – Méditation personnelle sur le texte

À ce moment-ci, prenons quelques minutes de réflexion personnelle. Si ça peut nous aider, on peut méditer sur le texte à partir de ces pistes :

1. **Dans ce récit, qu'est-ce qui m'étonne, me heurte, me rejoint dans mon expérience?**
2. **En quoi cela me révèle quelque chose sur mon propre « désir de vie » ou sur la perception que j'ai de Jésus Christ ?**

QUATRIÈME TEMPS – Partage sur la Parole

Dans un climat d'écoute et d'accueil mutuel, je vous invite à partager simplement ce que vous voulez en rapport à ce récit, à ce qu'il a éveillé en vous en rapport à votre « désir de vie », que ce soit une question, un éclairage, une découverte, un émerveillement... On ne réagit pas sur ce que l'un ou l'autre partage; on reste en mode « écoute » !

Voici quelques pistes qui pourraient éventuellement éclairer vos échanges :

À l'origine, le terme « péché » signifiait en hébreu courant « manquer sa cible ». Peu à peu, ce mot a pris le sens d'une faute qui sépare l'être humain du lien d'amitié qui le relie à Dieu et aux autres. Si Dieu seul peut pardonner les péchés, c'est ce que Jésus fait par sa vie et par sa mort.

Dans la bible, la guérison du corps est souvent signe de la guérison du cœur, de l'accueil du salut qui donne à la personne de pouvoir se relever et se tenir debout (sens du mot « résurrection ») et de marcher, libre et confiante, avec Dieu et avec les autres.